



Intaille magique romaine sur hématite. Divinité panthée.

Hematite

18 × 24 × 4 mm (monture sur demande)

Art romain, IIe-IIIe siècle

Intaille ovale en hématite à bord biseauté, gravée sur les deux faces. L'avvers représente une divinité panthée ailée, debout sur une ligne d'exergue, de face, selon la frontalité hiératique caractéristique des gemmes magiques gréco-égyptiennes. Le dieu est pourvu de deux paires d'ailes éployées, attribut de son omnipotence cosmique. Sa tête est surmontée d'une couronne. De part et d'autre de la figure s'élèvent des épis et fleurs de pavot, végétal associé dans la magie gréco-romaine au sommeil, aux songes oraculaires et au passage entre les mondes. Des glyphes complètent le champ. Le revers est entièrement couvert de glyphes et caractères — signes magiques non linguistiques organisés en registres — selon la pratique canonique des ateliers de gemmes magiques des IIe-IIIe siècles.

Les gemmes magiques, produites principalement entre le Ier et le IVe siècle apr. J.-C., constituent l'un des témoignages les plus fascinants du syncrétisme religieux de l'Empire romain tardif. Portées comme amulettes par leur propriétaire, elles condensent en quelques centimètres carrés les traditions égyptienne, grecque, juive et orientale. L'hématite, prisée pour ses propriétés apotropaïques liées à sa couleur brun-rouge évoquant le sang, est l'un des matériaux de prédilection de ces ateliers spécialisés. La figure panthée à double paire d'ailes représente une divinité syncrétique totalisante — incarnation de la puissance divine universelle — fréquemment invoquée dans les Papyri Graecae Magicae.

Littérature

Delatte & Derchain, *Les intailles magiques gréco-égyptiennes*, BnF, Paris, 1964 — Bonner, *Studies in Magical Amulets, chiefly Graeco-Egyptian*, Ann Arbor, 1950 — Mastrocinque, *Les intailles magiques du département des Monnaies, Médailles et Antiques*, BnF Éditions, Paris, 2014 — Gori & Passeri, *Thesaurus Gemmarum Antiquarum Astriferarum*, Florence, 1750 (*Diatribes De Gemmis Basilidianis*) — Michel, *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*, Londres, 2001.